

ECHOS DU 17 BIS

La revue d'informations du comité UAICF Est

N° 65 - SEPTEMBRE 2026

Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français



TOUTE L'ACTUALITÉ DU COMITÉ

SUR NOS ACTIVITÉS
CULTURELLES ET ARTISTIQUES



EDITO DU PRÉSIDENT

Au moment où j'écris, l'été s'installe, le soleil pointe le bout de son nez. Les écoliers ont rangé leur cartable et vos collègues sont en quête de bronzage parfait. Vous l'avez compris la saison estivale est belle et bien installée avec sa canicule. Pendant cette période, on prend davantage le temps d'apprécier ses rendez-vous festifs et culturels.

Domage que ce début de saison caniculaire soit classé rouge et que des arrêtés préfectoraux aient soumis des restrictions : « Les manifestations culturelles et sportives de plein air, ainsi que celles se tenant dans des équipements non climatisés sont interdites ».

Les manifestations estivales, initiatives proposées par nos associations, témoignent du dynamisme de notre tissu associatif qui témoigne de la vitalité de notre comité. Selon le secteur d'activité de vos associations, l'été est peut-être pour vous et vos bénévoles :

- un temps de pause avant la nouvelle rentrée associative en septembre,
- ou une période cruciale pour la préparation de vos campagnes d'adhésions et vos activités estivales.

Et si vous vous décidiez pour des vacances actives ?

L'idée est de mieux anticiper la rentrée. Quelques possibilités, pour vous lancer :

- mettre à jour les statuts de votre association,
- mettre à jour la base des membres, des bénévoles de votre association,
- refondre votre site internet (cela fait plusieurs années que vous avez le même site internet ou que vous repoussez le moment d'en créer un),
- remercier vos membres et bénévoles.

La convivialité comme levier de performance pour les associations

Contrairement aux idées reçues, bonne ambiance et transparence riment en réalité avec efficacité. Une équipe conviviale communique mieux. Les informations circulent de manière plus fluide, les erreurs sont signalées sans crainte de jugement et l'entraide devient alors plus naturelle.

En conclusion, la convivialité est le ciment qui lie les compétences individuelles pour bâtir un projet collectif solide. Une association qui prend soin de son ambiance intérieure rayonne davantage à l'extérieur, attirant ainsi de nouveaux membres et partenaires. Pour moi en tant que président d'association, bénévolat rime avec convivialité.

Dans le monde des bénévoles, la ressource la plus précieuse n'est ni l'argent, ni le matériel. C'est de reconnaître leur travail et remercier leur investissement associatif. C'est donc la juste contrepartie du temps qu'ils apportent à votre association.

Connaissez-vous vos bénévoles ?

Le bénévolat, le membre et l'engagement associatif sont avant tout une histoire humaine. Pourtant, derrière la réalisation de chaque projet, une dynamique invisible fait souvent la différence entre une mission réussie et un essoufflement général : la convivialité. Créer une atmosphère chaleureuse au sein d'une équipe n'est pas un bonus, c'est une nécessité stratégique pour toute association ! Valoriser leur expérience et leur impact, c'est une manière de remercier vos bénévoles, vos membres d'association et aussi de reconnaître leur implication dans vos activités et leur montrer que vous êtes conscients de leurs apports.

Quelques idées de remerciements du bénévolat dans votre association :

- proposer un dîner, pour socialiser et passer du temps ensemble,
- inviter vos bénévoles à un événement exclusif auquel il n'aurait pu avoir accès,
- offrez un cadeau local ou proposition d'une distinction.

Sans vos bénévoles et membres de l'association, cette année n'aurait certainement pas été la même. Il est donc l'heure de vous armer de votre plus belle plume pour remercier vos bénévoles.

Vous leur devez bien ça !

Bénévole : ton temps, ton énergie et ton engagement sans faille sont très précieux.

Je tiens à remercier tous les bénévoles associatifs de leur temps, dévouements au sein de notre UAICF. Votre soutien est précieux pour nous et nous apprécions vraiment vos engagements envers notre cause.

Je vous souhaite le meilleur pour vos projets à venir, nul doute que septembre sera un redémarrage stimulant pour vos associations et ses bénévoles.

Jean-Jacques HAFFREINGUE



Echos du 17 bis magazine du comité Est UAICF

Directeur de la publication : Jean-Jacques Haffreingue
Direction communication : Joël Castel - Philippe Delespau
Rédacteur en chef : Joël Castel - Maquettiste/visuel couverture : Emilie Doucet
Collaboration : Martine Beaudoin - Dominique Rellet
Régie publicitaire : Comité Est UAICF - Impression : Print24 - Tirage : 500 exemplaires
Photo de couverture : à partir d'une photo de S. Filippone



SOMMAIRE

3 Evènements Zoom

- Stage régional de broderie
- Championnat de scrabble

5 Vie des associations

- Les tubas à l'honneur
- La Lyre de Chalindrey
- Expositions de modélisme
- Sélestat
- Photo-club de Sarrebourg
- Studiorail
- Atelier du Mouvement Rythme et Danse
- Mohon

14 Evènements CASI

- A Mitry
- A Scy-Chazelle
- A Val-de-Vesle
- A Willers-sur-Thur

16 Théâtre

- Chalindrey
- Paris

18 Dossier Histoire

- Le fort de Cognelot

22 Anniversaire

- Photo-club de Thionville

23 Jeux

- Les erreurs
- Sudoku



www.uaicfest.fr



Comité UAICF Est -
9 rue du Château-Landon
Paris 10e
01 42 09 78 55
uaicfest@gmail.com

Stage

DE BRODERIE AU FIL D'OR

Du 24 au 26 avril dernier à Mulhouse, la deuxième session du stage régional de broderie au fil d'or, animée par Christiane Zaglia, a rencontré un vif succès. Réunissant six stagiaires passionnées - Sophie, Laurence, Catherine, Anne, Patricia et Yolande - ainsi que Jérôme, venu en tant qu'accompagnant rapidement conquis par l'ambiance, l'événement a conjugué à la perfection rigueur technique, convivialité et découverte du patrimoine local.

Dès le vendredi, les premiers arrivés (Sophie, Laurence et Jérôme) ont profité d'une immersion culturelle au cœur de la cité haut-rhinoise. Au programme : visites de l'hôtel de ville et du musée historique et du majestueux temple Saint-Étienne. Pour clore ce préambule en toute convivialité, le petit groupe a fini la soirée autour d'un buffet asiatique.

Le samedi matin, le groupe au complet s'est retrouvé pour le coup d'envoi officiel du stage. Après un tour de table destiné à faire connaissance, les participants ont pu découvrir tous les matériaux mis à leur disposition. Le support, préparé à l'avance par Christiane, était un papillon. Chaque stagiaire avait la liberté de l'agrémenter au fil d'or, fil métallique de couleur, ainsi que de verroterie : la diversité du matériel offrait des possibilités infinies.



Une atmosphère de profonde concentration s'est rapidement emparée de la salle. Chacune, à son propre rythme, s'est investie dans son ouvrage, Christiane allant de l'une à l'autre afin de les aider dans la méthode de travail et le choix du matériel. L'accompagnant Jérôme s'est vite intégré au groupe et a participé aux diverses tâches de l'intendance. Pour se détendre, Paul avait prévu un petit itinéraire sur mesure à la découverte du musée de l'Impression sur étoffe, de la Cité du train et du Musée national de l'automobile, collection Schlumpf.

Dimanche après-midi, les stagiaires sont reparties avec leurs œuvres presque achevées. Afin de pouvoir apporter les dernières touches à leurs pièces chez elles, chacune est repartie avec un assortiment de fournitures. Avant de se quitter, les participantes ont formulé un vœu unanime : que le stage soit renouvelé en 2027 !

Paul Zaglia

Photos : S. Filippone





Championnat DE SCRABBLE

Le 3^e championnat interrégional de scrabble cheminot a eu lieu les 18 et 19 avril, à Troyes. Les joueurs se sont réunis dans les locaux du centre sportif de l'Aube où chacun a pu disposer d'une chambre confortable et profiter des copieux repas.

La première partie se termine par un top à 969 points. Six scrabbles dans cette partie dont le plus difficile à construire SOMMERONS, en appui sur deux lettres déjà placées. Seul Arnaud l'a trouvé et gagne cette partie. Quelques joueuses s'amuse à raconter une histoire avec des mots de la partie. « WOH! Inutile de s'APITOYER, on se REGONFLE et on s'EXERCE au KOBZA dans la HUTTE avant de voir le KINE. »

Rendez-vous est donné après le repas pour la 2^e partie. BERNADES, HOUKA, PINOTTES, PUPULANT et GREMIAL sont quelques mots qu'il fallait connaître pour performer dans cette partie dont le top est de 994 points. Fin de jeu à 22h30, repos pour tous...

Dimanche, début de la 3^e partie vers 9h00. Le top final est de 1037 points. Bravo Bernadette, le cumul des trois parties atteint 3000 points pile.

La remise des prix est suivie d'une coupe de l'amitié offerte par le CASI que nous remercions vivement pour ce geste. Sans surprise, Arnaud Delaforge, du club de Lisses (91), remporte le tournoi avec 2997 points devant Ketty Muller du club de Joinville (52) puis Lysiane Marchambault du club de Troyes (10).



La visite guidée de la Cité du vitrail, à deux pas de la cathédrale de Troyes, clôture le séjour. Les œuvres sont bien mises en valeur et permettent de découvrir aisément l'évolution des techniques et des styles.

Merci à Bernadette qui nous donne d'ores et déjà rendez-vous dans deux ans pour la quatrième édition.

Gilberte Fritte
Club de Laon

La Cité du vitrail à Troyes



G.Garitan, CC BY-SA 4.0 sur Wikimedia Commons

Après quatre ans de restauration et d'installation du parcours de visite, la Cité du vitrail occupe aujourd'hui quelques 3 000 m² dédiés à l'art du vitrail. Son parcours de visite s'articule autour de plusieurs objectifs et enjeux : une porte d'entrée à la découverte des vitraux de l'Aube, un lieu offert à la délectation en présentant des vitraux uniques, d'époques, de styles et de fonctions différents et en les rendant accessibles en les plaçant au niveau du regard, un lieu favorisant la restauration et la valorisation des vitraux déposés à la Cité avant de retrouver leur édifice d'origine, et, enfin, un lieu d'étude et de recherche en accueillant chercheurs, restaurateurs et autres professionnels. Un espace de recherche est d'ailleurs dédié à cet accueil.

Source : <https://cite-vitrail.fr/fr>

DES tubas À L'HONNEUR

Le dimanche 24 mai, l'Orchestre d'harmonie de Vaires et des Cheminots donnait son traditionnel concert de printemps. Comme à son habitude, lors de ce concert, l'O.H.V.E.C. a invité une classe d'instrument du conservatoire. Cette année, il a été décidé de mettre en avant des instruments qui le sont rarement. Il s'agit des tubas, issus de la famille des cuivres.

Robin Leblanc, tubiste de l'orchestre Divertimento et professeur de tuba aux conservatoires de Paris - vallée de la Marne, a participé à ce concert en animant une première partie avec un quatuor d'élèves composé de deux tubas et deux euphonium. Puis, deux jeunes de l'harmonie ont assuré des morceaux solistes pour présenter leur instrument, l'euphonium pour Claire et le saxhorn pour Poufiam.



Le concert, malgré la chaleur, a obtenu un grand succès. A cette occasion, Gérard Brigot a reçu, de la main de son frère Christian, représentant de l'UAICF, la médaille d'argent de l'UAICF pour plus de 40 années de présence sur les rangs de l'orchestre.



Quatuor de tubas

Le saxhorn

Profitant de l'invention du piston, Adolphe Sax met au point la famille des saxhorns et dépose le brevet en 1843. Il s'agit d'une famille composée de sept instruments, allant du bugle au saxhorn contrebasse. On les reconnaît à la forme conique accentuée, à leur pavillon et à la position du tube situé en dessous des pistons. Bien qu'il n'y ait que trois ou quatre pistons sur cet instrument, parfois cinq, on peut jouer sur un peu plus de quatre octaves. On utilise des combinaisons de doigtés pour produire des notes différentes.

Les premiers saxhorns avaient une forme horizontale. Mais très vite, ils adoptent une forme verticale plus pratique pour les musiciens de la cavalerie qui maintiennent leur instrument avec le bras gauche contre le corps.



Poufiam
au saxhorn

L'euphonium

C'est un cuivre d'origine anglaise dont la forme rappelle le saxhorn basse. En 1817, le fabricant français Louis Antoine Halary l'invente, à partir du serpent, l'ancêtre de l'ophicléide, instrument en métal. L'utilisation de clefs permet aux fabricants de concevoir des instruments plus justes et plus puissants que le serpent. Berlioz l'utilise dans la Symphonie fantastique.

En France, alors qu'Adolphe Sax met au point la famille des saxhorns, en Angleterre, Besson le facteur parisien perfectionne ses petits tubas en corrélation avec l'essor du mouvement des brass bands et dépose le brevet de l'euphonium.

Principalement utilisé dans les ensembles à vent (harmonies, fanfares, brass bands), il se différencie du saxhorn par une sonorité plus douce et plus ronde et il remplace petit à petit le saxhorn. Il est considéré comme le violoncelle de l'harmonie.



Claire
à l'Euphonium

Vous pourrez retrouver bientôt les vidéos de ce concert sur la chaîne YouTube de l'association. L'harmonie vous donne rendez-vous en 2027 pour son centenaire avec de nombreux événements tout au long de l'année.

Christian Brigot

@ovhc

LA Lyre DE CHALINDREY

Deux Lyres en concert

En concert annuel, le samedi 28 mars dernier, La Lyre de Chalindrey a renoué avec l'échange musical : l'association sorcière a reçu, l'harmonie d'Is-sur-Tille (21). Codirigée par Catherine Simonin et Bertrand Jeannin, celle-ci compte une cinquantaine de musiciens amateurs ; créée en 1869, on peut dire que la Lyre Val d'Is est une cousine de La Lyre de Chalindrey. Son répertoire vise à promouvoir la musique originale pour orchestre d'harmonie.

La Lyre Val d'Is a joué en lever de rideau, avec un final d'anthologie : *Sway*, titre emblématique de Dean Martin, chanté avec brio par une saxophoniste. La Lyre sorcière et son répertoire éclectique a assuré la seconde partie du show, sous les directions de Marie-Christine Rémongin et Nicolas Cardot.

Ce concert fut aussi l'occasion d'interpréter trois œuvres - travaillées pendant neuf répétitions seulement - magistralement réorchestrées par Nicolas Cardot : *Kikki la petite sorcière*, œuvre de circonstance en ce pays sorcier, générique d'un manga japonais, *Illumination* - lumière naissante -,



de David Malanska, une pièce joyeuse et entraînante, au tempo rapide qui se rapporte à la création dans toutes ses formes et enfin *Bielieve*, de la B.O. du film *Pôle express*, écrite par Glen Ballard et Alan Silvestri, nommée à l'Oscar de la meilleure chanson originale lors de la 77^e cérémonie.

Ce concert conjoint a offert de jolies rencontres humaines qui se sont concrétisées lors d'un repas commun offert par La Lyre à leurs homonymes d'Is-sur-Tille.

La Lyre Val d'Is

Cette harmonie donne plusieurs concerts par an en partageant souvent l'affiche avec une autre harmonie locale. Elle se produit lors des commémorations du canton. Elle a participé en octobre 2023 au festival de musique de Paralimni (Chypre) et au défilé de la fête nationale chypriote aux côtés de L'Armonia Sinfonic Band de Paralimni qu'elle recevra à Is-sur-Tille en juillet dans le cadre du festival des fêtes de la vigne.

Sur www.facebook.com/groups/673310395274043/



Quatre musiciens au Grand Orchestre

En préparation depuis la rentrée des vacances de février, les évaluations instrumentales des élèves de La Lyre se sont déroulées le 8 avril dans les locaux de l'école de musique.

Six semaines bien remplies pour déchiffrer, apprendre, mettre sur pied des pièces musicales faisant sortir les apprentis de leur zone de confort et montrer, devant un jury, les progrès accomplis... et pour ceux qui se présentent en fin de cycle, travailler avec un accompagnement au piano, exercice inédit et parfois déstabilisant. C'est Sylvain Wurmser, professeur de piano et accompagnateur qui a eu cette responsabilité et a soutenu les candidats.

Organisée par Nicolas Cardot, la journée s'est parfaitement déroulée, débutant à 13h par les bois. Les cuivres ont suivi dès 16h. Le jury était composé de l'équipe pédagogique de la Lyre : Marie-Christine Rémondin, sa directrice, Nicolas Cardot, son adjoint, directeur pédagogique de l'école de musique, Lilian Thévenin professeur de clarinette, Christophe Guenon professeur de cor et trompette ainsi que Damien Bonnin, professeur de saxophone. Devant eux se sont présentés des élèves de 9 à... plus de 70 ans !

Le point d'orgue de cette journée a eu lieu à partir de 18 heures quand quatre élèves ont présenté des tests de fin de cycle. Eva au hautbois, Aurore à la contrebasse à cordes, James à la clarinette, prestaient pour une fin de premier cycle ; Nathan, lui, pour sa fin de second cycle à la trompette. Parents et amis avaient été conviés à assister à cette partie des évaluations qui a pris la forme d'un très sympathique et agréable - mais aussi très sérieux - concert privé. L'importance de l'épreuve a motivé la présence de



jurés extérieurs à l'association : un pro par instrument. Les candidats se sont présentés devant Audrey Fertier et Jeanne Flandrin, respectivement professeurs de trompette et de contrebasse à cordes, ainsi que Jean-Christophe Pateffoz et Aurélie Dalban enseignants, lui, le hautbois elle, la clarinette.

Si Nathan et James sont déjà sur les rangs de l'harmonie de La Lyre, pour Aurore et Eva, la validation réussie de leur fin de premier cycle leur ouvre désormais la porte du grand orchestre. Les prestations de tous les élèves et l'ensemble de leurs résultats témoignent de la valeur de l'enseignement à La Lyre et de la qualité de leur travail personnel.

La Lyre



Michel Gérard à droite
et le sous-préfet

Ce mercredi 30 avril, parrainé par Marie-Christine Rémondin, directrice de La Lyre, Michel Gérard, le président, a reçu la médaille de bronze de la Jeunesse des Sports et de l'Engagement associatif des mains d'Éric Marocchini, sous-préfet de Langres, pour ses plus de 35 années de bénévolat au sein de l'association. Il a débuté, en 1990, comme parent bénévole, puis, en 1992, il est devenu membre du conseil d'administration, vice-président de 2000 à 2012, année où il a été élu président.

Expositions DE MODÉLISME

A Meaux

Les 18 et 19 avril, les Modélistes châlonnais UAICF se sont déplacés à Meaux (77) dans le cadre de l'exposition internationale de modélisme ferroviaire organisée par le Rail club du Pays de Meaux pour leur quarante ans. Des exposants venus de toute l'Europe - Allemagne, Autriche, Hongrie, Croatie, Angleterre, Roumanie et France - ont fait le déplacement pour partager leur savoir-faire, leurs réseaux d'exception et leur passion commune.

L'association a présenté un très beau réseau avec, entre autres, la gare de Rilly-La-Montagne, avec sa halle marchande, le moulin de Verzenay... Les membres de l'équipe présents sont heureux d'avoir participé à cet événement qui a compté de nombreux visiteurs.



A Bollwiller

Dimanche 26 avril 2026, le M.C.C.M a participé, comme tous les ans, à la traditionnelle exposition-bourse de modèles réduits, organisée par l'Association de gestion de la salle polyvalente (AGSP) de Bollwiller.

Association de modélisme multifacettes, les visiteurs et amateurs ont pu admirer à juste titre, au cours de cette journée, différents modèles, dioramas et réseaux ferrés réalisés par les membres du groupe. Les thèmes présentés étaient : réseaux de trains, maquettes d'avions, véhicules militaires et de la science-fiction. Certaines pièces ont été réalisées avec l'imprimante 3D du club.

Nous remercions Marie-Anne de l'ACA de Biesheim, dans le Haut-Rhin, pour sa participation avec quelques modèles de sa fabrication.

Serge Goyot



Sélestat

Randonnée en vieux bus

C'est par une journée qui s'annonce chaude et ensoleillée qu'une vingtaine de membres de l'ACS se retrouvent, de bon matin, aux anciens autocars Flecher à Onhenheim dans le Bas-Rhin. En ce 17 juin, un bus Saurer de 1949 nous y attend.

Direction la centrale hydroélectrique de Marckolsheim, pour traverser le Rhin canalisé ainsi que le vieux Rhin afin de se retrouver en Allemagne dans la belle contrée du « volcan spécial » du Kaiserstuhl. Premier arrêt à Endingen pour une petite visite du village, puis direction les hauteurs du Texaspass qui offre une vue imprenable, notamment sur le vignoble de la Forêt noire. Cette petite halte a permis à notre vieux bus de reprendre du souffle après la montée du col, en première, à environ 6 km/h.

La suite de ce périple amène le groupe à Bischoffingen avec une halte au milieu des champs de lavandes, culture peu commune sous ces latitudes. Le temps de quelques photos, nous poussons jusqu'à Burkheim pour nous sustenter, après un passage dans un magasin d'épices bien achalandé. Le repas, succulent de surcroît, se passe dans une ambiance bon enfant où chacun relate ses impressions de cette matinée. L'occasion pour notre responsable musique de jouer une partie de son récital avec son accordéon.



Retour au bus et direction Acharren pour une visite du Wienbaumuseum, littéralement « la maison du vin ». Outre une immense carte murale qui représente l'ensemble du massif du Kaiserstuhl avec l'évolution de la culture de la vigne, nous pouvons observer du matériel viticole ainsi que des spécimens de roches éruptives.

Pour terminer notre voyage, le Saurer arrive à Breisach et sa cathédrale surplombant le fossé rhénan avec une vue panoramique à près de 360°. Au retour, nous passons à proximité de voies ferrées où l'on compte d'anciennes locos du CFTR (Chemin de fer touristique du Rhin).

Avant le retour dans nos pénates, nous avons eu l'occasion de visiter le dépôt des vieux bus rénovés. Une longue mais belle journée riche en découverte où chacun rentre la tête remplie d'images bucoliques.

Journée festive

Pour la 3^e année consécutive, on s'est retrouvé, ce 17 mai, au *cabanon de Joseph* pour passer une journée multiactivités dans la nature.

La matinée a commencé par une randonnée pédestre autour du petit village de Bindernheim, entre forêt, champs et canal.

Nous avons pu admirer tour à tour un envol de cigognes, des couples de canards et de poules d'eau, ainsi qu'un ragondin le long des berges du canal. Une belle promenade nous a ensuite conduit à proximité d'un élevage de daims. Nous avons également pu voir de l'ail d'ours en fleur, ainsi qu'une culture de soja à peine germé et d'autres plantes médicinales telles l'alliaire officinale, la molène bouillon blanc...



De retour au verger, après l'épisode gustatif pendant lequel nous avons fêté les 46 ans de mariage d'un couple de membres, chacun s'adonna à son hobby préféré : jeu de cartes, jeu de société, ou simplement petite sieste réparatrice, le tout sur fond musical concocté par notre responsable LA (musique). Certains morceaux ont même été chantés avec beaucoup d'entrain par une bonne partie d'entre nous. Une bien belle journée ensoleillée avec, de surcroît, une dégustation des premières cerises de l'année.

Francis Bauer



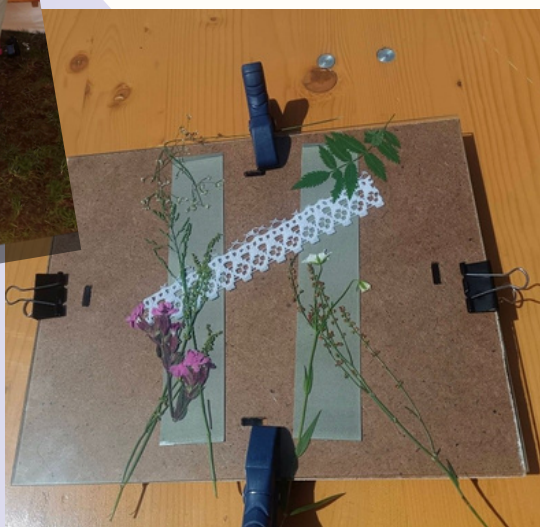


Photo-club DE SARREBOURG

La vie en bleu

Lors du week-end de la Pentecôte, particulièrement ensoleillé, le Photo-club de Sarrebourg a proposé une initiation au cyanotype, en collaboration avec l'office du tourisme local et le club vosgien de Saint-Quirin. Les participants, jeunes et moins jeunes, ont d'abord exploré la nature lors d'une randonnée pour récolter feuilles, fleurs et fougères.

De retour, ils ont pu découvrir les secrets de cette technique photographique ancienne : préparation du mélange, application sur papier ou sur tissu, puis insolation sous les ultraviolets du soleil ou en boîte UV. Après rinçage et séchage, chacun est reparti avec une œuvre unique, tout émerveillé par cette expérience créative et inoubliable.

Philippe Guérin

Festival « La mer en partage »

« Quand on vit en Moselle, on n'a pas la mer !! ». Alors pour mieux l'imaginer, on va créer des images solidement ancrées dans la tradition estivale.

Des membres du club photographique de Sarrebourg (Christian, Philippe, Marilyn, Séverine, Dany et Jean-Baptiste du collectif Les Mal Cadrés) sollicités par Bruno Estrade, ancien photographe au Républicain lorrain, se sont prêtés volontiers à l'exercice. La série Homo+Maris a ainsi vu le jour. Un moment de convivialité qui les a menés aux bonnes saveurs iodées de Bretagne. Ceux qui sont passés dans les rues de Guilvinec dans le Finistère, cet été, ont pu découvrir notre exposition et la vingtaine d'autres. Elle s'est ouverte le 30 mai et se termine le 30 septembre 2026.

Après cette escapade bretonne, le club photo de Sarrebourg accueillait, du 25 au 28 juin, ses homologues de BSW Aschaffenburg. Au programme cette année, visite de la brasserie Licorne à Saverne, le musée du sel de Marsal, le site archéologique de la Croix Guillaume à Saint-Quirin, les salines royales de Dieuze et les ateliers du train touristique d'Abreschviller. Malgré cette forte chaleur présente à chaque rendez-vous, nos invités sont repartis ravis de leur petit séjour en pays mosellan.

Christian Dreyer



Photos : C. Dreyer
Photo ci-contre : F. Djian

Studiorail

Fondée en 1921, l'Union Musicale des Gares de Pantin et de Noisy - Studiorail'Danse, devenue Studiorail en 2016, a eu une vie mouvementée. Toutes ses activités sont maintenant situées au 9 rue de Château Landon, non loin de la gare de l'Est. Au fil des ans, Studiorail a proposé des cours dans des styles aussi divers que les danses de salon, le tango argentin, le lindy-hop, les danses country, les danses brésiliennes, les danses rythmiques, le pilates ou encore la zumba fitness.

Aujourd'hui, l'association va franchir une nouvelle étape en s'ouvrant vers l'extérieur grâce à un partenariat original avec Paribal et l'École du bal dont le professeur et son assistante proposent désormais des cours de danses de bal tous les jeudis de 17h30 à 19h00 avec des tarifs privilégiés pour les cheminots et leur famille. Deux danses sont proposées à chaque séance, une première, déjà vue le cours précédent et une deuxième à approfondir lors du cours suivant.

Mais qu'appelle-t-on, au juste, les danses de bal ? Ce sont les danses pratiquées dans les bals musette, les thés dansants, les dancings et les guinguettes : paso-doble, tango français, valse, boléro, cha-cha-cha, foxtrot... Autant de figures emblématiques de la culture populaire française du XX^e siècle. Ces ateliers proposent également des danses moins courantes comme la java, la mazurka, la marche, les petits pas ou la toupie ainsi que les danses traditionnelles pratiquées dans les bals trad et folk et cela aussi bien en couple qu'en danses collectives.

Plus d'un siècle après sa création, StudioRail reste fidèle à l'esprit de l'UAICF en faisant vivre le patrimoine dansé français.

Denis Ligonnière

<https://studiorail.uaicf.asso.fr>



Image tirée de <https://paribal.fr>

Atelier du mouvement Rythme et Danse



Une nouvelle réussite pour les élèves de l'Atelier du mouvement rythme et danse pour leur sixième spectacle de danse présenté à Vitry-sur-Orne, les 13 et 14 Juin. Le thème des spectacles était les musiques de film. Les élèves ont proposé, entre autres, des chorégraphies sur Out of Africa, Astérix mission Cléopâtre, la Mélodie du bonheur, West Side Story, James Bond, Matrix, le Guépard, Sherlock Holmes, Pirates des Caraïbes, Moulin rouge et son célèbre Roxane.

Les vingt-six ballets, dont les costumes étaient tous en rapport avec les films, étaient chorégraphiés par leur professeur mais aussi par les

grands élèves. Ils ont ravi plus de 300 spectateurs sur les deux jours.

Marie-Jeanne a aussi fêté la 55^e saison en tant que professeur de danse après une belle carrière comme soliste de plusieurs théâtres en France. Titulaire du diplôme d'état de professeur de danse, elle ne compte plus le nombre d'élèves à qui elle a transmis son art tout comme le nombre de chorégraphies créées.

L'atelier

Mohon

Association des amis des ateliers et des rotondes de Mohon

Le 7 mars dernier, l'AMR Mohon a tenu son assemblée générale. C'est avec une présence importante des adhérentes et adhérents que la séance s'est ouverte !

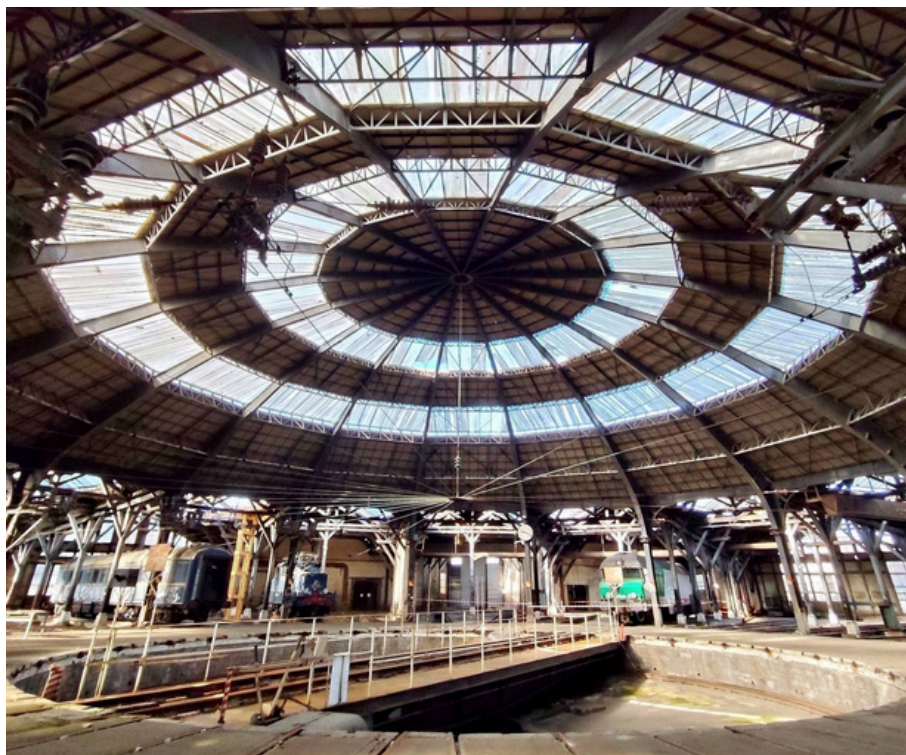


Tout d'abord, un hommage a été rendu à Sylvain Dalla Rosa, adhérent dès la création de l'AMR Mohon et cela sans discontinuer et à Benoit Goffinet, adhérent historien ardennais qui était le moteur principal de la réalisation des deux tomes *Les ateliers et dépôts de Mohon*.

Outre les rituels rapports annuels : activités, financiers, adhérents, les projets d'avenir ont été abordés, sachant que tout repose sur la reprise du site des rotondes par l'industriel Fabrice Devaud. La dernière visite sur le site du journal l'Ardennais, avec la présence de notre Président Daniel Thill, a été commentée. Le journal doit réaliser un reportage. A suivre... !

A noter que les membres du conseil d'administration ont été reconduits à l'unanimité. Cette AG s'est conclue dans la convivialité avec le verre de l'amitié accompagné de victuailles gourmandes.

Un point important pour l'association est la sortie du tome II du livre dont il faut accélérer la vente.



L'AMR Mohon milite depuis des années pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine ferroviaire national, dont les rotondes de Mohon sont un des plus beaux joyaux.

Ce beau livre met en valeur la richesse documentaire et photographique de l'association avec un siècle d'histoire ferroviaire de Mohon grâce à plus de 200 photographies, plans et dessins souvent inédits. Il est accompagné d'un DVD contenant les témoignages de cheminots ayant œuvré à Mohon.

Dédié à la mémoire cheminote de Mohon, il passionnera aussi bien les amoureux de l'histoire locale que les spécialistes du monde ferroviaire.

AMR Mohon



39€ en librairie
37€ en le commandant
auprès de l'AMR Mohon
amr-08@outlook.fr
06 10 79 93 67

LES fêtes DES CASI

A Mitry

Un bon moment bien chaud

Le 30 mai, les **CASI de Paris-Est** et de Paris-Nord se sont associés pour organiser la fête de l'enfance à Mitry-Mory en Seine-et-Marne. Le beau temps était espéré. Et, au-delà de toute attente, c'est sous une température tropicale que s'est déroulée la journée. L'entrée se faisait sur inscription préalable. A l'arrivée, les familles se voyaient remettre des goodies, des casquettes pour les enfants tandis que les adultes recevaient une plaquette UAICF.

Deux associations du comité Est étaient présentes, l'UAICF Noisy avec sa section théâtre et les Gamers cheminots avec une animation de console de jeu de course sur écran géant. De nombreuses activités à destination des petits comme des plus grands étaient proposées : réalisation de maquettes au stand des modélistes de Paris-Nord, jeux de société en bois géants, maquillages en chat pour les petits. Sur une grande scène se produisaient des groupes de musique de plusieurs styles. Des stands étaient dévolus au CCGPF et à l'ONCF.

Les visiteurs, au nombre de 4950, pouvaient parcourir une exposition rappelant la création des comités d'entreprise et leur évolution à la SNCF. L'espace destiné à la petite restauration et boissons fraîches, avec son coin pique-nique ombragé, a eu beaucoup de succès. Compte tenu de la température, plusieurs points d'eau et d'arrosage automatique avaient été prévus. Somme toute, une initiative très réussie qui a permis à toutes et tous de jouer, de se détendre, d'échanger, le tout en passant une très bonne journée.

Philippe Delespaulx



Installé au cœur de l'espace dédié aux animations, le stand n'a pas désempli. Le président des Gamers cheminots, Mohand Menzel, a tenu à saluer l'engagement de toute l'équipe : *« C'est toujours un plaisir d'être présents à cette fête. On a une équipe de bénévoles investie, motivée, et voir les enfants jouer, rire, ... ça n'a pas de prix. Le sourire des enfants, c'est notre plus belle récompense. »*

L'association donne rendez-vous pour son prochain événement le 25 septembre de cette année, lors du Salon du Manga organisé au CASI Paris-Est. Une nouvelle occasion de partager la passion du jeu vidéo.

Les Gamers cheminots

Carton plein pour les gamers

L'Association des Gamers cheminots a fait carton plein à la fête de l'enfance. Cette édition 2026 a une nouvelle fois confirmé son statut d'événement incontournable pour les familles. Parmi les stands les plus fréquentés, celui des Gamers cheminots a littéralement explosé les compteurs : plus de cinq cent enfants sont venus jouer, rire et s'affronter lors des mini-tournois Mario Kart organisés tout au long de la journée.



A Scy-sur-Chazelle

Le 6 juin dernier, le club photo de Nancy a participé à la fête des familles organisée à Scy-Chazelles, en Moselle, par le **CASI Lorraine**. Pour cette occasion, trois de ses membres (Philippe, Fabrice et Patrick) ont fait le déplacement. Afin de promouvoir le club photo, des photographies ont été exposées et un studio de prise de vue a été aménagé. De nombreuses familles sont reparties avec leur photo souvenir en format numérique.

Le club a aussi tenu un stand pour y présenter l'UAICF en général et aussi les associations UAICF du CASI Lorraine qui n'avaient pas pu se déplacer. De son côté, le P'tit train de l'Est a partagé sa passion du modélisme en installant une grande maquette.



Cet événement s'est déroulé avec succès (1800 visiteurs) et a attiré un public nombreux. Un grand merci au CASI Lorraine pour son invitation et son accueil. Une très belle journée riche de jolies rencontres.

Nancy Etre



A Val-de-Vesle

Le samedi 20 juin, le **CASI Reims** a privatisé le Zig Zag Parc à Val-de-Vesle (51) pour y organiser sa fête des familles ; l'occasion d'offrir aux petits et grands une journée de détente mémorable ! Les participants, au nombre de 500, ont pu profiter d'un programme particulièrement riche avec des structures gonflables, un parc aquatique, des animations...

Un village associatif permettait également de mettre en lumière les associations et l'UAICF y était ! En effet, Christiane et Paul Zaglia ont tenu le stand du comité Est et ainsi présenté la diversité des activités culturelles et artistiques proposées par l'UAICF. Les plus jeunes ont été heureux de pouvoir construire des maquettes de trains. Le comité Est remercie le CASI Reims pour cette invitation.



A Willer-sur-Thur

La fête d'été du **CASI Strasbourg** s'est déroulée à Willer-sur-Thur le dimanche 14 juin dans une ambiance conviviale et familiale. Tout au long de cette journée placée sous le signe de la détente, les visiteurs ont pu profiter des activités mises en place par le CASI et également aller à la rencontre de plusieurs associations UAICF.



Les Cheminots Roller d'Alsace ont ainsi proposé des initiations au roller, permettant aux plus curieux de s'essayer à cette discipline. La Tribune de Belfort-Montbéliard a offert aux familles la possibilité de repartir avec une photo souvenir de leur passage. Le Photo-ciné multi-activité SNCF de Mulhouse a présenté une sélection de clichés mettant en valeur le travail de ses adhérents, tandis que des membres de l'Harmonie SNCF et les Cigognes



d'Alsace ont invité les plus jeunes à participer à la construction de maquettes de trains.

Toutes ces animations ont favorisé les échanges entre bénévoles et visiteurs, tout en offrant une belle vitrine des activités culturelles et artistiques au sein de l'UAICF. Elles ont également permis de souligner le dynamisme et l'engagement du tissu associatif cheminot dans la région.

Le comité Est tient à remercier le CASI pour son invitation et les associations présentes pour l'animation du stand UAICF qui a mis en valeur l'UAICF dans son ensemble, y compris les associations du CASI Strasbourg qui n'avaient pas la possibilité d'être représentées.

Chalindrey

les jeunes de l'atelier théâtre triomphent avec le Procès de Renart

En cette fin d'année scolaire, les onze jeunes comédiens de l'atelier théâtre de Chalindrey ont présenté à deux reprises leur spectacle. Un travail de plusieurs mois salué par le public.

Un double succès devant la salle comblée.

Le vendredi 12 juin, c'est devant un public composé de parents, des comédiens du groupe théâtre et variétés et de quelques invités que les jeunes talents ont donné leur première représentation à la salle des fêtes de Torcenay. Pas moins de soixante-dix personnes sont venues les applaudir fort chaleureusement avant de poursuivre ce moment convivial autour d'un vin d'honneur.

Cinq jours plus tard, le mercredi 17 juin, la troupe a réitéré l'expérience avec autant de succès devant les enfants du pôle enfance de Chalindrey et les parents qui n'avaient pu assister à la première.

Le Moyen Âge sur les planches

Mise en scène par Serge Thevenot, figure emblématique du théâtre et variétés depuis des décennies, la pièce s'inspire librement du célèbre *Roman de Renart*. Dans ce recueil de récits médiévaux des XII^e et XIII^e siècles, Renart le goupil enchaîne les méfaits. Les enfants ont ainsi incarné avec brio le procès de ce vil mais ô combien célèbre personnage.



À la barre, les loyaux sujets du roi Noble le lion défilent pour témoigner, sous l'œil attentif de Chantecler le coq qui prend note, tandis que Couard le lièvre enfile la robe d'avocat pour défendre l'accusé. Les plaignants se succèdent : Brun l'ours au nez mutilé, Ysengrin le loup couvert de cicatrices et à la queue raccourcie, dame Mésange qui a frôlé le drame, ou encore Tibert le chat, lui aussi la queue raccourcie mais dont la plainte est rejetée au vu des tours qu'il a faits à Renart.

Sans oublier Tiécelin le corbeau, privé de son fromage de Langres, dame Hersent la louve, accusée d'avoir rendu son mari Ysengrin cocu, et enfin la tragique dame Pinte la poule, arrivée en fauteuil roulant pour escorter le cercueil de sa défunte sœur Cocotte.

Un verdict... et un coup de théâtre

Après une demi-heure d'audience intense, le verdict tombe : Renart est condamné à la pendaison ! C'était sans compter sur la ruse du goupil qui se jette à genoux, plaide coupable et promet de se repentir en partant en croisade. À peine libéré et équipé pour son voyage, le voilà qui file... droit au poulailler. Noble le lion s'est fait berner et Renart court toujours.

Le jeu impeccable des onze comédiens a déclenché de nombreux rires dans l'assemblée. Une performance d'autant plus remarquable que l'un des jeunes acteurs a intégré la troupe seulement un mois avant les représentations, pour pallier le désistement de dernière minute d'un camarade. Un véritable défi relevé haut la main ! Et pour les féliciter de cette réussite collective, tous les jeunes ont reçu l'ouvrage *Chalindrey : 100 ans de théâtre*, écrit par Serge Thévenot.

Après un repos estival bien mérité, les jeunes de l'atelier théâtre se retrouveront, dès la rentrée, pour travailler sur une nouvelle pièce. Mais l'aventure ne s'arrête pas tout à fait : face au succès de ce Procès de Renart, ils espèrent bien pouvoir le rejouer au cours de la saison 2026-2027.

Krystie Huillier



Théâtre

À PARIS

La section théâtre de l'UAICF de Noisy (la compagnie les Polyamours), après avoir présenté ses créations sur deux saisons au festival *Cheminot en scène*, est venue à la rencontre des cheminots et cheminotes à l'occasion de l'événement *Enfance en fête*, le samedi 30 mai, à Mitry-Mory.



Ce fut l'occasion d'échanger de la joie, des sourires et des maquillages hauts en couleur ! Que vous ayez opté pour un beau maquillage licorne ou bien pour la déclamation de quelques virelangues sur notre stand, l'équipe a eu grand plaisir à échanger avec parents et enfants, dans cette ambiance chaleureuse et festive. Merci à eux de s'être prêtés à l'exercice. Pour un prochain événement cheminot, nous retenirons aussi l'idée d'organiser un atelier de mime pour mettre le corps en jeu tout en restant ludique !

Cette journée a aussi été l'occasion de revoir ou bien de rencontrer des collègues cheminots tout aussi passionnés que nous par leur pratique associative : dédicace spéciale à l'équipe des Amis de l'Oise du chemin de fer (AOCF) de Margny-

lès-Compiègne dont le stand a eu un beau succès ! Cela a d'ailleurs donné quelques idées pour mêler nos pratiques dans le futur : et pourquoi pas une séquence de sketch au milieu du prochain grand événement de modélisme en décembre prochain ?

Lors de nos échanges, vous avez été nombreux et nombreuses à vous montrer intéressés par des ateliers de théâtre, y compris pour découvrir cette pratique pour ceux qui ne l'ont pas encore expérimentée. La section théâtre de l'UAICF de Noisy et la metteuse en scène des Polyamours, Mathilde Pous, ont le plaisir de proposer la création de stages de théâtre adultes sur des week-ends, ainsi que des ateliers hebdomadaires pour enfants.

Pour commencer, l'UAICF Noisy proposerait ainsi, pour la saison 2026-2027, des ateliers de théâtre pour enfants. Ouverts aux jeunes de 5 à 14 ans, ils auraient lieu les mercredi après-midi (hors vacances scolaires) entre 17h30 et 19h00 au 9 rue du Château-Landon à Paris. L'occasion de créer un collectif, de faire des jeux, des improvisations et de partir à la découverte de soi et des autres dans l'écoute et l'amusement ! Pour les plus motivés, la troupe aimerait également présenter aux parents un petit spectacle en fin d'année.

Au plaisir de se croiser bientôt !

Les Polyamours

NDLR : le virelangue est un groupe de mots difficiles à articuler rapidement, assemblés dans un but ludique ou pour servir d'exercice d'élocution.



Le fort du Cognelot

un ouvrage stratégique

Le fort du Cognelot, situé sur le territoire de la commune de Chalindrey (Haute-Marne), constitue un élément significatif du dispositif défensif français mis en place après la guerre franco-prussienne de 1870-1871. Construit entre 1874 et 1877, cet ouvrage militaire avait pour vocation principale la protection de l'important nœud ferroviaire de Culmont-Chalindrey et la participation à la défense avancée de la place forte de Langres, l'une des clés du système fortifié de l'Est.

Par Christian Brigot

La défaite de 1870 met en évidence l'obsolescence des systèmes défensifs hérités du début du XIX^e siècle. La rapidité des mouvements ennemis, permise par le chemin de fer, impose une refonte complète de la stratégie militaire française. Dans ce contexte, l'État engage la construction d'un très vaste ensemble de fortifications sous la direction du général Séré de Rivières. Ce système repose sur plusieurs principes fondamentaux : l'abandon des enceintes continues au profit de forts détachés, la défense en profondeur et l'intégration des voies ferrées considérées comme éléments stratégiques majeurs. Le secteur de Langres est intégré à ce dispositif en raison de sa position charnière entre le Bassin parisien, la Bourgogne et l'Est de la France.

Le fort du Cognelot est édifié entre 1874 et 1877 sur un relief dominant la vallée de la Marne et celle de la Saône. Il appartient à la typologie des forts à massif central, conçus pour une défense dans tous les azimuts et dotés d'une enveloppe polygonale entourée de fossés secs. Le fort s'inscrit pleinement dans le système Séré de Rivières, dont les caractéristiques principales sont : la dispersion des ouvrages pour limiter leur vulnérabilité, la coordination entre forts, batteries et voies ferrées et la capacité à canaliser les offensives adverses vers des zones contrôlées. Dans cette logique, il constitue un maillon essentiel reliant fortifications, géographie et réseau ferroviaire.

En 1887, dans le cadre d'un décret ministériel visant à attribuer aux forts des noms de grandes figures



de notre histoire nationale, l'ouvrage est officiellement rebaptisé fort Vercingétorix. Cette dénomination, bien que matérialisée sur certaines inscriptions et documents, est rapidement abandonnée dès 1888, au profit de l'appellation géographique d'origine, jugée plus fonctionnelle par l'administration militaire. À partir de 1915, le fort est désarmé. Ses pièces d'artillerie sont transférées vers les zones de combat actives de la guerre en cours. Le fort ne subit pas de combats directs.



Choix du site

L'implantation du fort du Cognelot résulte d'un choix stratégique précis. Le site présente plusieurs

avantages déterminants : une position topographique dominante, une visibilité étendue sur les axes naturels de circulation et une capacité de contrôle des plateaux et vallées environnantes.

Cependant, le critère décisif de son implantation réside dans la proximité de la gare de Culmont-Chalindrey, l'un des carrefours ferroviaires les plus importants de l'Est de la France à la fin du XIX^e siècle. Ce nœud relie notamment Paris, Dijon, Nancy, Belfort et la vallée de la Saône, assurant des flux logistiques essentiels à la mobilisation militaire.

La protection de ce site ferroviaire constitue donc un objectif prioritaire du fort. Le fort est conçu pour surveiller les installations ferroviaires et interdire leur destruction ou leur capture par l'ennemi. Il garantit la continuité des flux logistiques vers les zones de combat.

Présentation

Trois ensembles fonctionnels composent le fort : le massif central, l'enveloppe défensive et l'artillerie. Le massif central est le cœur de l'ouvrage. Il regroupe les casernements de la troupe, les magasins à vivres et à munitions, l'infirmerie et les locaux de commandement. Enterré et fortement maçonné, il est conçu pour résister au bombardement et bien assurer la continuité du commandement. L'enveloppe défensive entoure le massif central et comprend un fossé sec continu, des escarpes et contrescarpes maçonnées. Cette enveloppe assure la défense rapprochée contre une attaque d'infanterie. L'artillerie est disposée sur les dessus du fort, elle est destinée au tir lointain. On y trouve des pièces de siège, des mortiers et des canons de campagne. Sa mission principale est l'interdiction des axes de pénétration et la couverture des secteurs stratégiques, notamment ferroviaires. Ce plan traduit une logique défensive complète : autonomie, protection et capacité de feu à longue portée.

Malgré sa puissance, le fort reste un ensemble isolé qui présente quelques vulnérabilités : angles morts liés au relief, dispersion excessive des secteurs à couvrir, nécessité de protéger des objectifs éloignés (voies ferrées, vallées). Pour pallier ces limites, le système Séré de Rivières prévoit quelques ouvrages complémentaires parmi lesquels figurent les batteries annexes.

Ainsi, pour la protection du fort du Cagnolot, il est construit, à 700 m au sud-ouest, un ouvrage secondaire : la batterie du Pailly. Contrai-



rement au fort, elle est plus légère, partiellement enterrée et dépourvue de casernement important. Elle est destinée à recevoir des pièces d'artillerie pour compléter le dispositif de tir du fort principal. Elle n'est occupée qu'en cas de tension ou de conflit.

L'articulation entre les deux ouvrages repose sur une complémentarité fonctionnelle. Le fort est une base logistique et un centre de commandement avec sa défense rapprochée et un tir lointain. La batterie du Pailly permet la couverture de secteurs spécifiques avec son renforcement du tir d'interdiction et le contrôle des zones non visibles du fort principal. Cette organisation permet une continuité du feu, empêchant toute progression de l'ennemi dans les zones sensibles.

Cette association fort principal et batterie annexe illustre parfaitement les principes du système Séré de Rivières : multiplication des points de tir, dispersion des ouvrages, coordination tactique plutôt

que concentration excessive. Cette logique vise à compliquer la tâche de l'artillerie ennemie, à empêcher une neutralisation rapide du dispositif et à maintenir une capacité défensive durable.

Le fort du Cagnolot combiné avec la batterie du Pailly caractérise la conception défensive globale, intégrant, à la fois, architecture militaire, géographie et objectifs stratégiques dont le principal est la défense du nœud ferroviaire de Culmont-Chalindrey tout proche. Pour cela, le fort assure la surveillance générale, la dissuasion, le commandement des feux alors que la batterie du Pailly permet de battre plus précisément les abords des voies ferrées, d'interdire des axes d'approche non couverts depuis le fort, d'adapter le dispositif à la topographie locale. Ensemble, ils forment un verrou d'artillerie protégeant une zone stratégique majeure.

Mais loin d'être un ouvrage isolé, le fort s'inscrit dans un réseau cohérent dont la finalité, en plus de la défense du nœud ferroviaire de



Chalindrey, est la défense avancée de Langres. En effet, la ville occupe une position géographique majeure sur le plateau qui sépare les bassins de la Seine, de la Marne et de la Saône. Depuis l'époque moderne, elle est considérée comme un verrou stratégique contrôlant les voies de passage entre le Bassin parisien, la Bourgogne et la Lorraine.

Après 1870, Langres est intégrée au nouveau dispositif défensif conçu par Séré de Rivières comme une place forte de second rideau, chargée de couvrir les lignes de communication, de servir de point d'appui logistique et de ralentir toutes progressions ennemies vers l'intérieur du territoire. Implanté à plusieurs kilomètres de Langres, le fort a pour fonction essentielle de tenir l'ennemi à distance de la place forte, avant même qu'il ne puisse menacer directement la ville. L'un des éléments déterminants de cette défense avancée est la protection du nœud ferroviaire de Culmont-Chalindrey qui permet l'acheminement rapide des troupes vers Langres et le ravitaillement de la place forte et la liaison avec les autres secteurs défensifs de l'Est.

Le fort du Cagnolot s'inscrit dans une ceinture fortifiée élargie, composée de sept forts détachés disposés autour de Langres à distance variable. Cette articulation repose sur plusieurs principes : la complémentarité des secteurs de tir où chaque fort couvre un axe d'approche différent ; le chevauchement des feux pour avoir les zones sensibles battues par plusieurs positions ; une hiérarchie fonctionnelle : les forts avancés (comme le Cagnolot) retardent et désorganisent, les forts plus proches de Langres assurent la protection immédiate, la ville reste le centre logistique et de commandement. Le fort du Cagnolot occupe ainsi une position excentrée mais essentielle, formant une première ligne de résistance.

Organisation militaire

Conformément aux standards des forts du système Séré de Rivières, la garnison du fort peut être estimée à 350 à 450 hommes en temps de paix et jusqu'à 600 hommes en période de mobilisation. Elle est composée principalement d'unités d'artillerie, des détachements d'infanterie chargés de la défense rapprochée, de sous-officiers et d'officiers d'encadrement et du personnel technique et logistique.

Le fort est conçu pour fonctionner en autonomie prolongée, grâce à des citernes alimentées par récupération de l'eau de pluie, des magasins à vivres, des dépôts de munitions, une boulangerie, une infirmerie, des installations sanitaires intégrées. Ainsi, cette capacité d'autosuffisance constitue un élément central de la doctrine défensive française après 1870.

La vie quotidienne en temps de paix

En dehors des périodes de tension internationale, la vie dans le fort est rythmée par une organisation militaire rigoureuse. Les journées sont structurées autour de l'instruction théorique et pratique, de l'entretien des ouvrages et de l'armement, des services de garde auxquels s'ajoutent des exercices de manœuvre réguliers.



Les tirs réels d'artillerie demeurent limités en temps de paix, mais les exercices de mise en batterie et de mobilisation sont fréquents. Tous les soldats logent dans des chambres collectives, installées dans des locaux voûtés conçus pour résister aux bombardements. Les conditions de vie sont austères en raison d'une humidité persistante, de la faible luminosité dans les bâtiments et des températures basses en hiver.

La discipline stricte et la monotonie du service caractérisent le quotidien de la garnison bien que des permissions régulières permettent aux soldats de se rendre à Chalindrey. En effet, la proximité de la ville favorise des échanges économiques, des relations sociales encadrées, une intégration partielle du fort dans la vie locale. La présence militaire contribue durablement à l'importance stratégique et économique du secteur.

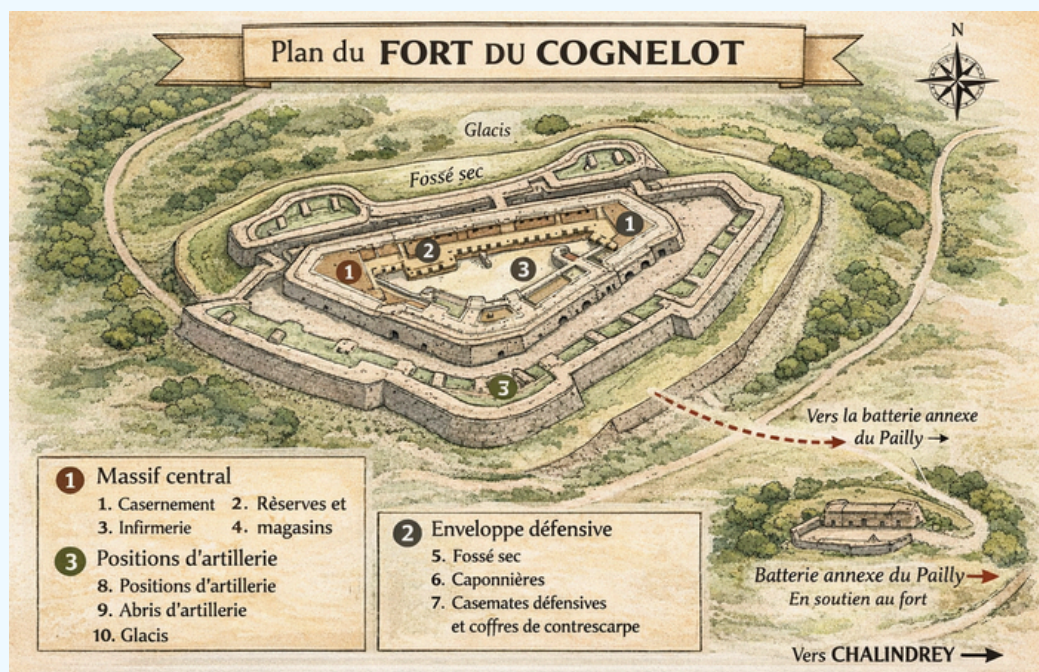


Image créée par l'IA à partir du texte

Evolution pendant la guerre 14-18

Le fort est occupé lors de la mobilisation de 1914. Néanmoins, l'éloignement du front et l'évolution rapide de l'artillerie rendent l'ouvrage moins prioritaire. À partir de 1915, ses pièces d'artillerie sont démontées et envoyées sur le front. Le fort va toutefois conserver une fonction de surveillance, une valeur dissuasive mais un rôle logistique secondaire. L'absence de combats directs explique en grande partie son bon état de conservation.

Le fort du Cognelot illustre de manière exemplaire les grandes transformations de la stratégie militaire française à la fin du XIX^e siècle. À la croisée des enjeux topographiques, ferroviaires et défensifs, il assure la protection du nœud de Chalindrey tout en renforçant la défense avancée de Langres.

Aujourd'hui, il demeure un témoignage majeur de l'architecture militaire et de la pensée stratégique de l'après-guerre de 1870 ainsi qu'un élément structurant du patrimoine historique de la Haute-Marne. Il est inscrit au titre des monuments historiques depuis le 7 juillet 2011.

Raymond-Adolphe Seré de Rivières

Général français, né à Albi en 1815, décédé à Paris en 1895 (sa tombe est au cimetière du Père-Lachaise). En 1837, il sort de l'École polytechnique et rejoint l'École d'application de Metz comme sous-lieutenant-élève du génie. Il est nommé chef de bataillon en 1858 et fait la campagne d'Italie (1859). Il est promu général de brigade en 1870 en raison des services importants qu'il rendit dans l'organisation des travaux de défense à Lyon. Promu général de division, il est appelé, en 1874, comme directeur du service du génie au ministère de la guerre où il est chargé de la construction du système fortifié allant de Dunkerque à Nice qui portera son nom.



Elevé à la dignité de grand officier le 30 juillet 1880, le général de Rivières passe dans le cadre de réserve et prend sa retraite en 1880.

*Grand dictionnaire Larousse 1890
Gallica.bnf.fr
Image : G.Garitan CC BY-SA 4.0*

Cognelot

Petite montagne située à l'ouest de Chalindrey et à 8 km au sud-est de Langres, elle est couronnée par un plateau sur le bord duquel s'est construit, à 470 m d'altitude, le fort du Cognelot. A son sommet, la vue est magnifique sur la vallée de la Marne à l'ouest, sur les monts Faucilles, dominés par les Vosges, à l'est, et sur le Jura au sud-est.

Ce plateau est resté à l'état de désert jusqu'au commencement du XIX^e siècle, époque à laquelle Douette-Richardot (1767 - 1843),

un propriétaire-cultivateur de la région de Langres, l'a fait défricher. D'après la croyance populaire, la montagne du Cognelot était jadis habitée par le diable rouge appelé aussi le Fouletot, qui tenait sous sa puissance beaucoup d'habitants de la contrée. Ainsi, les habitants de Chalindrey étaient-ils regardés comme sorciers et plusieurs furent brûlés pour sorcellerie au XVI^e siècle.

*Dictionnaire géographique et administratif de la France et de ses colonies - 1890
gallica.bnf.fr*

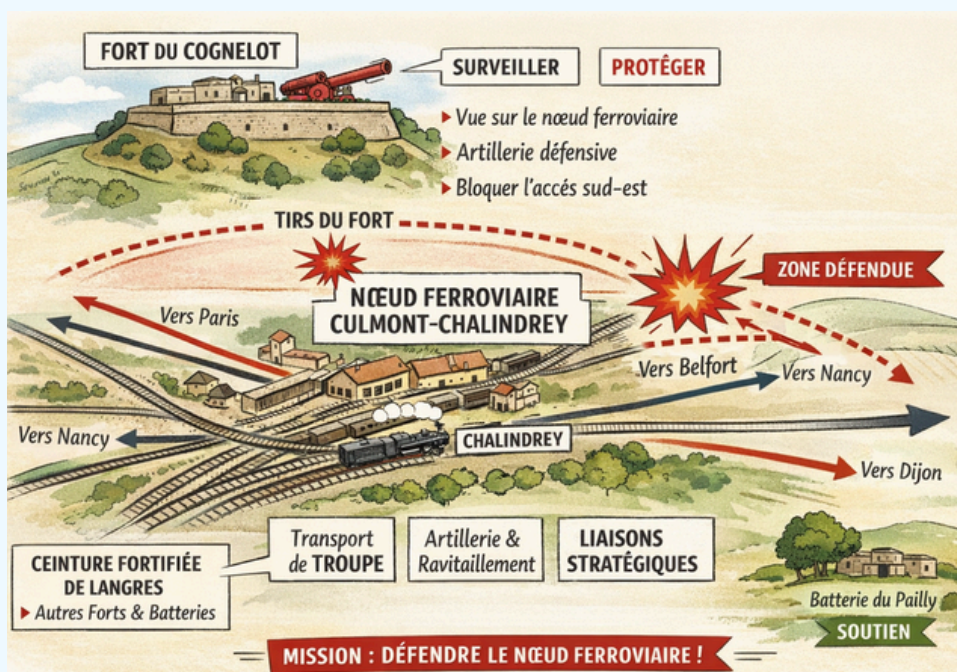


Image créée par l'IA à partir du texte



Les 50 ans D'UN PHOTO-CLUB

Le Photo-club Thionville-Yutz, créé en 1976, vient de célébrer son demi-siècle d'existence par une exposition photos de tous ses membres à la salle Bestien de Yutz. L'occasion de dérouler son histoire et ses moments les plus marquants.

Quand un club photo jette un œil dans le rétroviseur après cinquante années d'activités, difficile de ne pas songer au passage de la photo argentique à la photo numérique. « *C'était dans les années 2000* » se souvient Jean-Louis Scholler. C'est lui qui a retracé l'historique du club photo - il lui est cher - car il en a été le président pendant de longues années. Il a évoqué aussi « *notre déménagement en 2014 des locaux de Yutz (rue Kléber où nous sommes restés trente-huit ans) à la Maison Queneau de Thionville* ». Il a rappelé de nombreuses anecdotes en présence de Sophie Filipone, actuelle présidente, de Clémence Pouget, maire de Yutz, et de Jackie Helfgott, adjoint à la culture de la ville de Thionville.

A présent, le club vit bien avec près de 70 membres dont la moitié sont des femmes. Le club est classé parmi les meilleurs de France et concourt à l'UAICF ainsi qu'à la FPF (Fédération photographique de France).

Pour fêter ce 50^e anniversaire, une exposition de plus de 200 photos a été présentée les samedi 13 et dimanche 14 juin avec notamment des clichés du célèbre photographe franco-brésilien Sebastião Salgado, sur la vie ferroviaire. Un atelier cyanotype et un ministudio ont accueilli de nombreux curieux et spécialistes.



Un hommage a été rendu à Daniel Vauthier, alors hospitalisé (l'annonce de son décès a été faite le lundi). Il était notamment maître FIAP (très grande distinction de la Fédération internationale de l'art photographique) et membre depuis de longues années.



A cette occasion, une médaille d'argent et une de bronze UAICF ont été remises à Jean-Louis Scholler et à Gilles Mengel pour plus de 40 ans de fidélité. Figurait également dans l'assistance Bernard Burkhard qui a été trésorier-adjoint du tout premier comité en 1976.



Sophie Filipone





JEUX- DÉTENTE

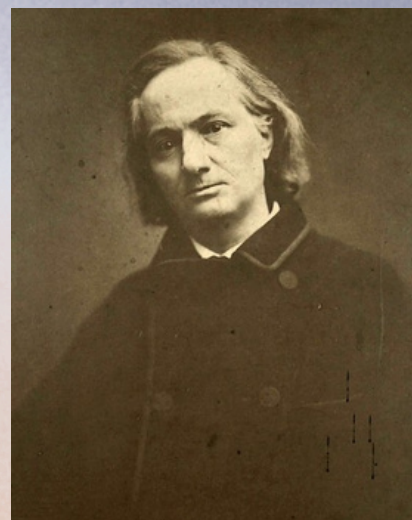
Retrouvez les six fautes d'orthographe cachées dans L'albatros, poème de Charles Baudelaire (1821-1867) faisant partie du recueil Les Fleurs du mal composé de 129 poèmes.

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amères.

A peine les ont-ils déposé sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traînés à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hantent la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.



Baudelaire quelques mois avant sa mort.
Photo : Étienne Carjat - 1866

Réponses : Indolents, amers, déposés, traîner (verbe), veule, hante (le prince)

SUDOKU

2	5				8	6	9	
				2		1		
					5		2	3
				8	4	3		
3								6
		8	3	7				
4	6		9					
		3		5				
	8	2	6				5	7

Solution au prochain numéro

Sudoku - Echos du 17 bis n° 64

3	2	1	8	6	7	5	9	4
8	4	6	9	2	5	3	7	1
5	9	7	1	4	3	6	8	2
7	3	8	2	5	6	4	1	9
9	6	4	7	3	1	2	5	8
2	1	5	4	9	8	7	3	6
6	7	9	5	8	4	1	2	3
1	8	3	6	7	2	9	4	5
4	5	2	3	1	9	8	6	7



Votre santé mérite mieux qu'une habitude. Elle mérite un choix.

En ce moment

1 à 2 mois offerts
selon la formule choisie*



23 agences
en France,
près de chez vous

100 000
bénéficiaires
dont 79 % ont plus
de 60 ans

95 % de satisfaction
remboursement en
moins de 48h



Optique, dentaire, audition : les postes qui pèsent
Nous renforçons vos remboursements pour limiter votre
reste à charge, là où ça compte vraiment.



Rester en forme, pas seulement se soigner
Ateliers mémoire, prévention des chutes, jardinage santé...
Une santé active, comme vous la vivez à l'UAICF.



Santéclair, un médecin quand vous en avez besoin
Téléconsultation 24h/24, second avis médical, tarifs
négociés chez de nombreux spécialistes.



Une mutuelle qui facilite la vie et qui permet d'en profiter
Assistance, aide au quotidien, séjours, bien-être,
médecines douces. Parce que la santé, c'est aussi
continuer à vivre pleinement.

Réalisez votre devis

- au 09 70 75 76 95
appel non surtaxé
- en agence du lundi
au vendredi 8h30-18h
- en visio sur
entrain.rdvfacile.fr
- en 2 clics sur
mutuelle-entrain.fr
ou en cliquant sur
« demandez à être
rappelé »



Mutuelle régie par le livre II du code de la mutualité, SIREN 775 558 778.
* 2 mois de cotisation offerts sur les Formules et 1 mois offert sur la gamme
YSO. L'adhésion doit être finalisée avant le 31/03/2027 pour les devis réalisés
entre le 01/10/2026 et le 31/01/2027.